

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Larrivé, 21 février 1877

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 4 p. (234r, 235r, 236v, 237v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Larrivé, 21 février 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49230>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 février 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Larrivé](#)

Lieu de destination Corbigny (Nièvre)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin demande à Larrivé une série de renseignements sur les travaux conduits par Richon, qui sont à l'arrêt. Il lui demande de consulter le journal du chantier pour répondre à ses questions. Il lui confie une lettre destinée à Richon. Il lui demande de mesurer la profondeur du sondage. Il voudrait savoir si le blocage du trépan de sondage ne résulte pas d'un acte de malveillance.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Information](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

---

Guise le 11 février 1872 234

Monsieur Lorrain,

J'ai reçu votre lettre du 18<sup>me</sup> et mes derniers  
des renseignements qu'elle contient.

J'en ai enfin reçus une aussi de M.  
Bichot qui m'informe de l'impuissance où  
il semble se trouver pour sortir de l'embarras  
dans lequel il est. Mais cette lettre de M. Bichot  
a le défaut de ne pas me renseigner suffisam-  
ment sur les faits qui motivent cette situation.

J'éprouve donc le besoin de faire prendre  
des renseignements plus précis que ceux qu'il  
me donne et puisque vous n'y accordez pas,  
je vous prie de bien vouloir les prendre vous-  
même pour moi.

Je désire surtout savoir :

— Quel pêche, à quelle heure, et en pre-  
sence de qui l'arrêt du bûcher a eu lieu ?

— Si c'était pendant la marche du travail,  
ou si cela est survenu à une rentrée en matinée  
après un temps de repos ?

— Ce quelle cause on a attribué à ce  
moment, l'arrêt du bûcher ?

— Ce quelle cause on a attribué aujourd'hui

Toutes ces choses ont une grande importance à mes yeux, veuillez n'en rien négliger.

Ce que M. Michon m'écrivit lui-même à ce sujet est contradictoire.

J'ai à vous dire aussi que M. Michon, aux termes de ses engagements avec moi, est obligé de tenir un registre ou journal isolé, jour par jour, la marche du travail. Ce registre doit être tenu constamment à ma disposition ou à celle de mon fondeur de pouvoir. La première chose à faire pour vous sera donc de lui demander en mon nom, immédiatement, communication de ce registre, d'en faire le relevé ou la copie depuis au moins le 1<sup>er</sup> janvier dernier, de faire d'une façon régulière le constat des inscriptions faites sur ce registre pendant tout ce temps, enfin de vérifier s'il a été régulièrement tenu précisément ?

C'est quand vous aurez pris cette mesure que vous nous rendrez compte des causes et des circonstances de l'arrêt des sondages comme je vous l'ai dit ci-dessous.

Je fais du reste passer par vos mains, en vous priant de la remettre vous même, la lettre ci-jointe que j'écris à M. Michon en reponse à sa dernière. Cela vous fera mieux

comprendre ma situation et la sienne et vous servira d'entière au pris de M. Boichon pour accompler la mission dont vous voulez bien nous charger.

— Je désirerais bien aussi que vous fassiez descendre devant nous dans le trou de sondage des tiges de sondage dont nous mesurerions la longueur, et que l'on visserait les unes au bout des autres jusqu'à ce qu'on soit arrivé au fond du trou afin d'avoir de cette manière à partir du niveau du sol la longueur totale que les tiges possèdent jusqu'au fond du trou, et si cela se peut celle à laquelle se trouve arrêté le trépan.

Dans tous les cas, je tiens surtout à ce que ces opérations se fassent devant vous.

— Je suis très-préoccupé de savoir si la malveillance n'est pas la cause de l'aujetion trépan de M. Boichon. Ce que je vais entretenir en effet me fait penser que quelque chose comme une masse de fer aurait pu être jetée au dessus du trépan pour l'empêcher de l'enlever. C'est à vous seul que je dis cela, vous ayant d'être discret à ce sujet, mais de faire de vous rendre compte si cela ne serait pas possible ?

Faites le nécessaire pour que l'enquête soit bien faite, je vous tiendrai compte de vos soins. Faites-moi connaître, aussitôt

182

que vous le pourrez le résultat de votre  
dimanche en me donnant réponse aux  
questions ci-dessous.

Agreez je vous prie, Monsieur,  
l'assurance de ma considération distinguée

Gottlieb